

AU NEPAL

UN VILLAGE

LETTRE D'INFORMATION N° 19

LE MOT DU PRESIDENT

Depuis l'AG du mois de Mai, les récentes nouvelles de la situation politique au Népal peuvent incliner à un optimisme mesuré : les pourparlers de paix, gelés depuis la mise en place du nouveau gouvernement et l'effacement du roi, devaient reprendre fin septembre entre le nouveau premier ministre Girija Prasad Koirala , les dirigeants de la coalition et les chefs du mouvement maoïste Prachanda et son second, Baburam Bhattara .

L'enjeu en est fondamental : le désarmement du mouvement rebelle et la participation des maoïstes au pouvoir.

Pendant ce temps nous avons eu des nouvelles de Yadav ,mais finalement peu du village lui-même. Nous avons envoyé comme prévu en Août une lettre directement au village (avec copie à Yadav), résumant les décisions prises par l'association au niveau des aides.

Nous ne savons toujours pas s'ils ont reçus la lettre !

La mise en place d'un dialogue direct avec le village sera une œuvre de longue haleine : seuls les voyages sur place permettront petit à petit de trouver la bonne solution. En attendant nos correspondants "opérationnels "sont plus que jamais Yadav et Pancha.

La réflexion sur un trek solidaire passant par le village a commencé par une première réunion entre Jacqueline et Marc Bechet, Marc Lubin et Louis Laurent dont vous pouvez lire le compte rendu dans ces pages. Il est nécessaire que le dialogue s'instaure entre tous les membres de l'association sur ce projet : en effet l'objectif est de proposer à l'AG du mois de mai prochain le « kit » final du projet, après le trek test de mars 2007 ; si vous avez des interrogations ou des expériences vécues notamment en matière de montage juridique et financier de ce type de trek , n'hésitez pas à vous immiscer dans la réflexion. Ce projet est important pour nos amis népalais qui

UNE AMITIE

EN MARCHÉ

OCTOBRE 2006

peuvent y trouver une certaine dynamique dans leur développement.

Vous pourrez lire aussi dans ce bulletin un extrait du journal de Marc Béchet suite au séjour de mars 2006 , relatant certains rites culturels et religieux des Raï.

Nous y avons ajouté un extrait d'un article paru dans Garuda sur l'utilisation de l'astrologie dans le quotidien népalais (voir ci dessous).

QUELQUES INFORMATIONS

Deux réunions Expo – Film sur le village ouvertes à tous sont en train de s'organiser : une le **dimanche 12 novembre** en Auvergne à Gimeaux dans le village de Jacques Cluchat suivi du **samedi 18 novembre** à l'Ecole Montretout à St Cloud. Merci de relayer l'info auprès de vos cercles d'amis à l'aide des invitations fournies: ratissez large !

Par ailleurs le stock des cartes de vœux est maintenant à Montrouge.

Le site de l'association

<http://perso.orange.fr/anuvam> a été réactualisé avec les dernière infos politiques sur le Népal. Vous pourrez également lire la lettre envoyée à BASA (rubrique « vie de l'association »).

Jean-Marie, le secrétaire, a reçu récemment le numéro de juin/juillet/août de **la revue GARUDA**, de l'association Népal-France. Elle se fait maintenant en couleurs ; (*sommaire :*

Climat : la mousson ; rencontre : voyage au pays des ancêtres : l'arghu, rite Gurung ; protection de la faune : les gaviaux du Gange ; religion : les rituels dans les monastères newars ; l'arbre et l'horoscope.)

D'autre part, l'association annonce la naissance prochaine de son site : regardsurlenepal.com. Les personnes intéressées par cette revue peuvent le contacter : jmvilain1@aol.com.

Quelques rites des Khalings RAI

(Extraits des Cahiers de BASA – voyage de J. et M. BECHET mars – avril 2006)

Naissance

La maman et le bébé restent isolés jusqu'à la chute du cordon ombilical. Ensuite est organisée une fête avec les voisins pour le « Naming Day »...

La fête a souvent lieu le neuvième jour après sa naissance. En ce jour on offre de la nourriture à l'enfant, car c'est une tradition, même si l'enfant n'est pas capable de manger cette nourriture. Le prêtre, le pandit, vient, dit des prières, examine un calendrier cosmologique et choisit le nom en conséquence.

Puis les parents choisissent un surnom, qui est celui que la famille utilise et donc la communauté. Ainsi PANCHA est le surnom choisi par ses parents, non pas parce qu'il était le cinquième enfant (il est l'aîné de quatre enfants : un frère et deux sœurs) mais parce que le « Naming Day » a eu lieu le cinquième jour après sa naissance.

Système d'héritage

Autrefois, les filles n'étaient pas héritières des biens des parents ; elles quittaient la maison au moment du mariage et « bénéficiaient » alors des biens du mari. Désormais, depuis environ 12 ans, les filles reçoivent leur part, comme les fils.

Du vivant des parents, lorsque les enfants sont élevés, les biens sont divisés en autant de parts qu'il y a d'enfants, plus une part réservée pour la « survie » des parents, c'est à dire leur vie après l'installation des enfants.

Au décès des parents, cette dernière part est partagée entre les enfants présents à la cérémonie des funérailles.

Autrefois, lorsqu'il n'y avait pas de fils, les biens revenaient au neveu ; s'il y avait plusieurs neveux, on « négociait », c'est à dire que les neveux présents aux funérailles s'entendaient pour diviser les biens. Mais les neveux doivent payer les funérailles. En l'absence de neveux, le village se charge d'enterrer ou de brûler le défunt, mais cet

enterrement ou cette crémation n'est suivi ni de célébration ni de repas.

Funérailles

Tous les Khalings ont les mêmes rites pour la naissance ou la mort d'une personne. Parmi les différentes castes du Népal, peu enterrent leurs morts mais les Rais font parties de celles ci. La plupart des autres castes brûlent leurs morts.

La population de RAPCHA enterre ses morts dans les champs près de leur maison. Ils n'ont pas de cimetière comme dans les sociétés occidentales. Quand quelqu'un meurt dans une famille Khaling, non seulement les communautés des Rais proches mais aussi les parents qui sont loin (quand ils sont informés du décès) doivent observer des règles comme d'arrêter de travailler (en particulier il est presque totalement interdit de continuer de labourer le jour de la mort).

Jusqu'à la fin du rituel final, les membres de la famille doivent nourrir l'âme du mort dans sa tombe. Ils offrent donc de la nourriture à la personne morte, offrande qui s'arrête à la fin du rituel.

Habituellement, on enterre ou on brûle le corps du défunt immédiatement, mais la célébration n'a lieu qu'à la pleine lune suivante. On enterre le défunt avec ses bijoux et ses objets de la vie courante : oreiller, paillasse... Jusqu'à la célébration, on prépare pour le défunt un peu de nourriture (riz, viande) avec du sel sauf le dernier jour.

La célébration est une grande fête où chacun apporte quelque chose et où les héritiers font un festin avec leur famille, leurs voisins, leurs amis. Tout le monde en sort satisfait et la vie continue.

Compte Rendu de la réunion du 5 septembre 2006 entre Marc LUBIN, Louis Laurent, Jacqueline et Marc BECHET.

Préparation du trek éthique (ou solidaire ?)

Cette réunion a pour but de commencer à concrétiser le projet de trek solidaire, exposé à la dernière AG, dans le cadre des objectifs de l'association. Ce trek, qui aurait vocation à devenir régulier, permettrait, par l'utilisation des ressources du village (porteurs, cuisinier, appro ..) et un reversement d'un % du prix du voyage , d'être un vecteur de développement de Basa.

Un premier trek aura lieu du 4 au 25 mars 2007 avec une majorité des membres de l'association. Ce trek sera donc un test en vue d'un élargissement ultérieur.

1 / Itinéraire et calendrier

Le Trek “ standard ” durerait 18 jours Paris Paris :

J1 Paris J2 Kathmandu J3 Phaphlu puis GumneMera , J4 Basa Yagatchwai (Ecole secondaire) J5,6,7 Basa , J8 Nuntala via Jumbling, J9 Taksindhu La +(nuit à 3300 m environ) J10. Beni , J11 Dudhkund (lac) puis retour Beni, J12 Choling J13,14 Phaphlu, J15,16,17 Kathmandu, J18 Paris

Celui de mars 2007 durera 21 jours(du 4 au 25 mars) ; on pourra répartir les 3 jours supplémentaires selon les convenances

2 / Contenus du trek

Au village :

- les écoles : collège de Yagatchwai, école primaire de Tholodunga ...
- l'artisanat : tissage, doko, travail du bois, hanwarmya
- les centrales hydroélectriques (2 + emplacement de la troisième)

- les maisons et fermes : intérieur (âtre) , tombes, outils, bétails, labour ...
- les lieux sacrés : lieu de culte de Was, Kolado,
- le pont de bambou, peut être le pont métallique vers le sud,
- danses,
- soirées à thèmes : les contes, les cérémonies aux principaux moments de la vie,
- ...

Hors village :

le lieu sacré des ancêtres Rai à Samdel près de Phuleli (J8)

le ou les monastères (J9, J12),

la fabrique du papier à Saleri (J14)

le dispensaire de Saleri (J14).

3 / Construction juridique et économique

L'opération se ferait avec une association, CHILOE, qui possède un agrément tourisme (obligatoire) avec laquelle Marc LUBIN est en lien. Les trekkers paieraient leur séjour complet à Chiloe (avec un détail transparent de la structure des coûts). Puis Chiloe reverserait l'équivalent des dépenses locales à nos amis népalais ainsi que le % “solidaire”

Il est nécessaire pour monter ce système que ceux-ci soient organisés aussi en association (du genre Développement de BASA). Ils auront probablement besoin d'utiliser également une structure locale intermédiaire ayant l'agrément touristique.

La responsabilité juridique et financière du voyage serait du ressort de Chiloe, la responsabilité “morale” ANVAM.

En résumé ANVAM serait le concepteur, CHILOE le réalisateur, l'association népalaise locale le récepteur, tant des groupes que des fonds résultant de cette opération.

Le trek de mars 2007 se fera encore selon la formule actuelle : paiement billet d'avion en individuel via une agence de

voyages et paiement direct à Pancha des dépenses sur place.

- Sur le plan financier il faut établir un compte de résultat prévisionnel (budget) ainsi qu'un compte de bilan, car il y aura des investissements à effectuer (matériels à acheter et amortissements à prévoir).

- La taille des groupes serait de 8 à 10 avec une barrière stricte à 11.

- Pour l'opération 2007 (7 à 9 personnes), il faut prévoir un Sirdar, un cuisinier et 1 ou 2 aides cuisiniers, des porteurs (recrutés de préférence au village, avec une charge maximum de 22 à 24 kg)) pour les bagages des trekkers (limite stricte à 11 kg), pour la nourriture et les tentes. Cette année, les repas de midi seront des repas pique-niques occidentaux de manière à limiter le temps d'arrêt de midi. On envisagera l'utilisation de savon bio, de gaz à la place de kérosène (à voir avec Pancha en tenant compte de l'incidence sur les prix).

Il sera proposé au village de réaliser une séance de danses locales en échange d'un paiement, compris dans le prix du voyage (savoir combien la troupe demande lorsqu'elle va se produire dans les villages sur le chemin de l'Everest, envisager une participation de l'ordre de 30 euros par personne).

- Accompagnement : une fois le test effectué, l'accompagnement pourrait être réalisé par quelques membres de l'association ANVAM, avec un montage pour le prix du billet d'avion qui ferait revenir celui-ci à 50 % pour l'accompagnateur.

4 / Répartition du travail

Compte Rendu : MB

Contact Pancha pour l'organisation et les prix : ML

Construction de la démarche pédagogique (approche progressive pour les trekkers) : LL

Montage juridique, économique et financier : ML, LL, MB.

L'ARBRE ET L'HOROSCOPE

A chaque étape de la vie, les Népalais consultent l'astrologue ; une approche de ce quotidien par René de Milleville.

Marchant un après-midi, avec Ngawang, nous passâmes sous un très gros arbre en boule, et, pour profiter de son ombre épaisse, nous nous arrêtâmes quelques instants. De très bruyants cris aigus venaient de deux côtés opposés de l'arbre et Ngawang me dit que nous avions au-dessus de nous un exemple parfait du bouddhisme tibétain et sherpa, en matière d'horoscope.

Le calendrier bouddhiste est basé sur cinq éléments : feu, bois, eau, fer et terre et sur douze animaux : cheval, mouton, singe, oiseau, chien, cochon, rat, bœuf, tigre, lapin, dragon et serpent.

A chaque année est attribué un nom, composé d'un élément et d'un animal. Les astrologues tibétains placent toujours l'élément en premier, alors que les Occidentaux, dans leurs traductions, y placent l'animal. La combinaison des 5 éléments et des 12 animaux donne un cycle de 60 ans, ce qui autrefois pouvait être considéré comme la durée d'une vie humaine.

Pour construire le cycle, la liste des animaux est utilisée 5 fois de suite, alors que pour les éléments, chacun d'eux est répété 2 années de suite : feu-cheval, feu-mouton, bois-singe, bois-oiseau, etc... En 2006, nous sommes dans l'année feu-chien (2133).

Lorsqu'un couple sherpa désire se marier, il doit consulter l'astrologue pour savoir si les éléments et les animaux des 2 conjoints sont compatibles entre eux. S'ils sont contraires, le mariage sera vivement déconseillé. Exemple, pour un couple bois-fer, le fer, plus dur, coupera ou sciera le bois qui sera détruit ! De même pour un couple eau-feu, l'eau éteindra le feu qui risquera de mourir rapidement !

Un couple chien-cochon, animaux qui grognent tous deux quand ils mangent, se disputera toute la vie. De même un couple singe-oiseau, car ces 2 animaux aiment vivre dans les arbres et se les disputent ainsi que leurs fruits et veulent s'éliminer l'un l'autre.

C'est ce dernier cas dont nous étions témoins dans l'arbre, au-dessus de nos têtes ; d'un côté se trouvait une troupe de singes rhésus et, de l'autre, de nombreuses grosses pies, à longue queue, jacassant bruyamment pour effrayer les

singes. Les 2 groupes ayant des cris aigus, cela provoquait dans l'arbre un vacarme extraordinaire.

René de Milleville